



Nouvelle récession technique au Japon

FAITS SAILLANTS

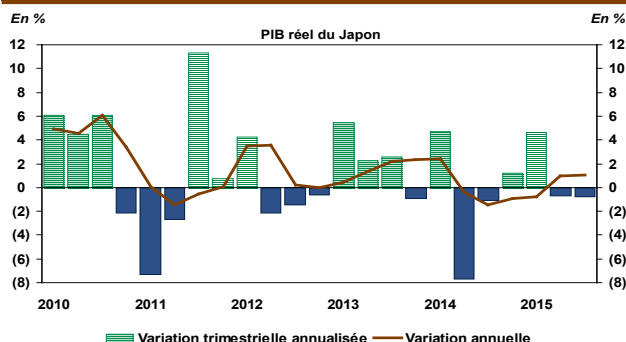
- Le PIB réel japonais a diminué de 0,8 % à rythme annualisé au troisième trimestre. Cela fait suite à un recul de 0,7 % au printemps.
- La décroissance du PIB réel provient surtout de la diminution des investissements non résidentiels (-5,0 %). De son côté, la variation des stocks a amené une forte contribution négative de plus de deux points de pourcentage. Les dépenses de consommation (+2,1 %), l'investissement résidentiel (+8,0 %) et les dépenses gouvernementales (+0,7 %) ont tous augmenté durant l'été. Les exportations ont crû de 10,9 %, tandis que les importations ont augmenté de 7,1 %. La contribution du secteur extérieur est donc positive.

COMMENTAIRES

Pour la deuxième fois en un an, l'économie japonaise est de nouveau tombée en récession. En 2014, la chute avait été causée par l'augmentation de la taxe à la consommation qui avait amené un devancement de certaines dépenses puis un ressac important par la suite. Cette fois, la baisse de la production est plus diffuse et semble davantage provenir des entreprises qui ont ralenti leurs investissements et, surtout, qui se sont débarrassées de leurs stocks.

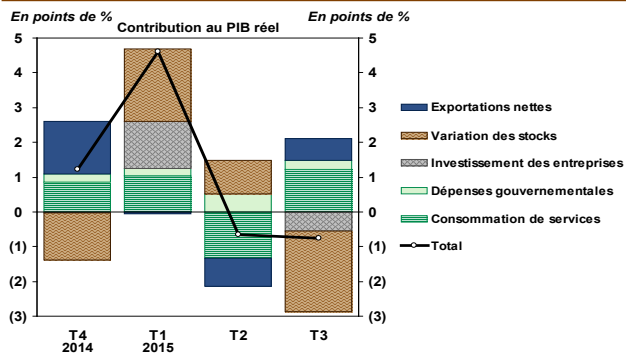
Ce que l'on note surtout, c'est la difficulté qu'a l'économie japonaise à progresser de façon durable. Depuis le début de la reprise économique en 2010, le PIB réel nippon a enregistré 11 trimestres de contraction. Malgré cela, le gain cumulatif depuis le creux de 2009 est de 10,0 % au Japon, pas si loin du 14,2 % des États-Unis et mieux que le 5,6 % de la zone euro. Le niveau d'activité économique demeurerait néanmoins à l'été sous celui du sommet précédant la crise. On remarque aussi la forte volatilité de l'économie japonaise. Les nombreuses récessions techniques enregistrées depuis la crise (dont celle de 2011 causée par le tremblement de terre et le tsunami) font suite à de fortes croissances sporadiques. Avec un potentiel de croissance plutôt faible, estimé à 0,4 % par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), il est normal de s'approcher de la barre de 0 %, mais l'ampleur de la volatilité demeure étonnante. On peut y voir, entre autres, une réaction vive aux différentes mesures de relance mises en place par le gouvernement.

Les récessions sont pratiquement monnaie courante au Japon



Sources : Cabinet Office et Desjardins, Études économiques

Ce sont les investissements et, surtout, la variation des stocks qui ont amené cette nouvelle baisse du PIB réel japonais



Sources : Cabinet Office et Desjardins, Études économiques

Implications : La progression de la quatrième économie mondiale demeure erratique. Le potentiel de l'économie japonaise demeure faible, les récessions se multiplient et la dette publique (près de 250 % du PIB) demeure énorme. Une telle situation suggère que la Banque du Japon pourrait gonfler davantage ses mesures de soutien.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com